

*Communiqué de presse*

## **Étude du marché suisse de l'investissement durable 2026 : Les investissements durables tiennent bon**

*Zurich, le 9 juin 2026*

Les derniers chiffres de l'étude « Étude du marché suisse de l'investissement durable 2026 » font état d'une nouvelle croissance cette année : le volume total des investissements liés au développement durable s'élevait, au 31 décembre 2026, à 1 940 milliards de francs suisses (+3 %). Cela démontre que la Suisse fait preuve d'une résilience à l'échelle mondiale. D'autres conclusions méritent d'être soulignées : pour de nombreux répondants, l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) est passée de la phase pilote à la production à grande échelle. Désormais, ce sont les phénomènes météorologiques extrêmes qui sont considérés comme ayant les répercussions financières les plus importantes en matière de risques liés à la nature. Swiss Sustainable Finance (SSF) réalise cette étude pour la neuvième fois.

Les auteurs de l'étude SSF intitulée « Étude du marché suisse de l'investissement durable 2026 » ont interrogé, pour la neuvième fois, un échantillon représentatif d'acteurs des marchés financiers (propriétaires d'actifs 30 %, gestionnaires d'actifs 35 %, banques 35 %) qui gèrent en Suisse un volume total de 1 940 milliards de francs suisses d'investissements liés au développement durable. Contrairement aux attentes, les investissements durables tiennent bon : alors que de nombreuses places financières internationales enregistrent des sorties nettes de capitaux, la place financière suisse affiche une nouvelle croissance de +3 %.

### **Les actes sont plus éloquents que les paroles**

La prudence prévaut dans la commercialisation des produits. 870 milliards de francs suisses d'actifs et 735 milliards de francs suisses dans le secteur de la gestion discrétionnaire sont gérés de manière durable, dont respectivement 64 % et 27 % de ces actifs sont commercialisés comme « durables ». Il est intéressant de noter qu'une part importante de ce volume est gérée suivant des approches d'investissement durable, mais sans que cela soit explicitement mentionné. Sabine Döbeli, PDG de SSF, avance deux explications à cela : « Les approches d'investissement durable sont désormais devenues largement intégrées aux processus d'investissement. Dans de nombreux cas, les produits d'investissement ne sont plus spécifiquement commercialisés comme durables, même s'ils prennent en compte des considérations de durabilité. Cela peut s'expliquer par des considérations réglementaires ou de positionnement. »

### **Réévaluation des risques naturels – phénomènes météorologiques extrêmes**

Une autre conclusion notable concerne l'évolution de la matérialité des risques liés à la nature. Les personnes interrogées considèrent désormais les phénomènes météorologiques extrêmes comme le risque le plus important. Les auteurs concluent également que ces phénomènes sont perçus, dans tous les secteurs, comme un facteur matériel de volatilité, de risque de valorisation, ou de fragilité des chaînes d'approvisionnement. Divers secteurs autrefois considérés comme peu exposés réévaluent aujourd'hui leur vulnérabilité à la hausse.

### **De nouvelles opportunités d'investissement**

On constate une prise de conscience croissante que disposer d'infrastructures résilientes, de chaînes d'approvisionnement stables et de modèles d'exploitation respectueux du climat ouvre également la voie à de nouveaux modèles économiques. La réaffectation des capitaux qui s'ensuit peut contribuer à accroître, à terme, les financements destinés à la résilience et à l'adaptation. Les données de l'enquête s'indiquent, toutefois, que l'allocation des capitaux reste pour le moment concentrée dans des secteurs où les structures de marché et les projets d'investissement sont déjà bien établis.

### **L'intelligence artificielle, moteur de croissance**

L'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) a fait un bond en avant considérable. De nombreux cas d'utilisation qui étaient encore en cours de développement l'année dernière sont désormais prêts à être mis en production. Romain Leroy-Castillo, directeur de l'IA et de la formation chez SSF, étaye cette affirmation: « L'année dernière, environ un cinquième (19 %) des gestionnaires d'actifs n'avaient pas de solution d'IA en place ; cette année, ce chiffre est tombé à 4 %. Chez les détenteurs d'actifs institutionnels (comme les fonds de pension), seuls 4% avaient implémenté l'IA dans certains de leurs processus, cette année ils sont 20 %. » Un changement fondamental est également perceptible dans les domaines d'application : Les applications axées sur la conformité ont reculé, au profit de l'intégration d'outils d'IA dans les processus clés de la chaîne de valeur : analyses de diligence en matière d'investissement, évaluations de durabilité et de risques, ou même développement de produits d'investissements ont connu une forte augmentation.

### **Les détenteurs d'actifs sont axés sur le long terme**

Contrairement aux gestionnaires d'actifs, la majorité des détenteurs d'actifs disposent de leurs propres lignes directrices en matière de développement durable pour leurs investissements immobiliers. Plusieurs facteurs expliquent cette situation : l'importance relative de l'immobilier en tant que classe d'actifs (25 % des actifs sous gestion) et la nature à long terme de leur responsabilité fiduciaire. Cette orientation vers le long terme se manifeste également dans d'autres domaines : une forte proportion de détenteurs d'actifs se sont fixé des objectifs de zéro émission nette et ont élaboré des plans de transition, ainsi que des scénarios climatiques plus ambitieux.

### **Perspectives**

Résilience, souveraineté et innovation sont les thèmes clés qui se dégagent de l'enquête de cette année. Les auteurs s'attendent à ce qu'ils influencent de plus en plus les stratégies d'investissement durable dans les années à venir. La question cruciale pour les investisseurs est de savoir à quelle vitesse les

capitaux pourront être orientés vers les infrastructures, les technologies et les modèles économiques qui formeront les conditions d'un leadership structurel pour la prochaine génération.

Vous trouverez ici [l'étude de marché complète](#).

### Graphiques

- Diagramme 3 : Investissements liés au développement durable en Suisse en 2024 et 2025 pour les fonds, les mandats et les gestionnaires de fortune (en milliards de CHF)
- Diagramme 17 : Importance moyenne des facteurs de risque liés à la nature, telle qu'évaluée par les gestionnaires de fortune et les détenteurs de patrimoine en 2024 et 2025 (échelle de 1, le moins important, à 9, le plus important) (n=27)

Figure 3: **Sustainability-related investments in Switzerland in 2024 and 2025 for funds, mandates and asset owners**  
(in CHF billion)

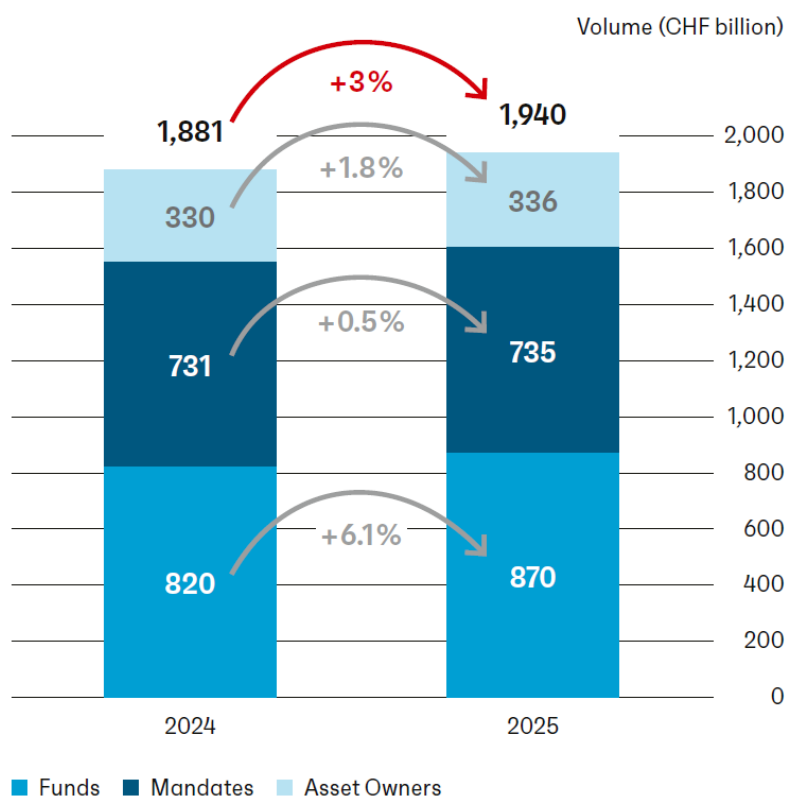
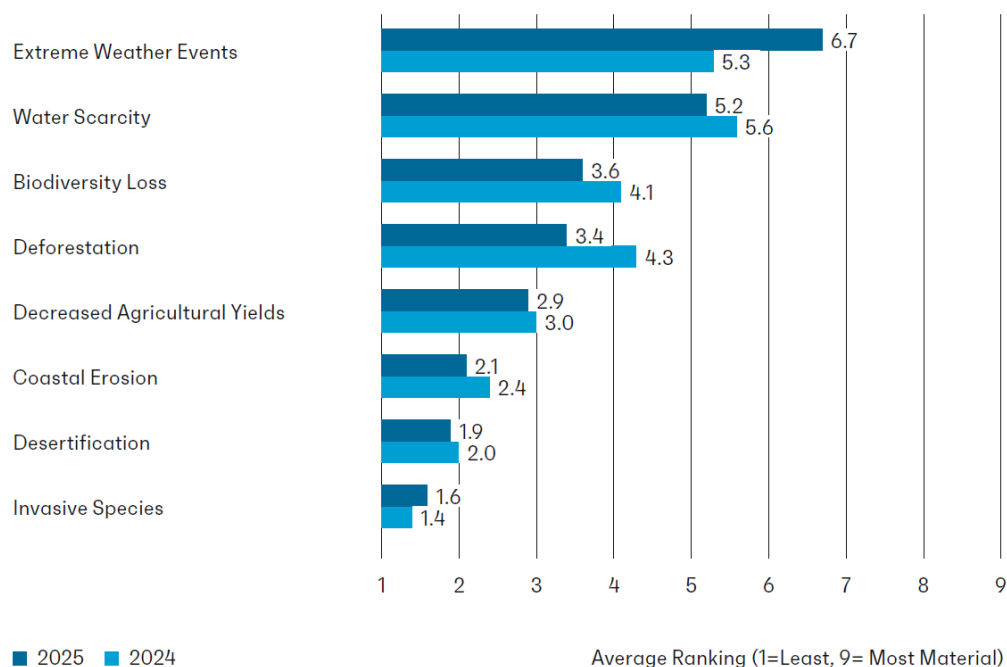


Figure 17: Average materiality of nature-related risk factors identified by asset managers and asset owners in 2024 and 2025 (scale from 1, least material, to 9, most material) (n=27)



### Contacts:

Sabine Döbeli, CEO, Swiss Sustainable Finance

+41 44 515 60 52

[sabine.doebeli@sustainablefinance.ch](mailto:sabine.doebeli@sustainablefinance.ch)

[www.sustainablefinance.ch](http://www.sustainablefinance.ch)

Romain Leroy-Castillo, Directeur AI et Education, Swiss Sustainable Finance

+41 44 515 60 53

[romain.leroy@sustainablefinance.ch](mailto:romain.leroy@sustainablefinance.ch)

**Swiss Sustainable Finance (SSF)** renforce la position de la Suisse en tant que marché mondial de la finance durable par le biais de l'information, de la formation et de la promotion de la croissance. Fondée en 2014, l'organisation dispose de bureaux à Zurich et à Genève. À l'heure actuelle, SSF regroupe plus de 250 membres et partenaires du réseau, parmi lesquels des prestataires de services financiers, des investisseurs, des universités et des hautes écoles, des administrations et d'autres organisations. Vous trouverez [ici la liste des membres et partenaires](#) du réseau actuels de Swiss Sustainable Finance.